

PORCHERON Willie (1918 - 1980) Caporal-chef

• **Éléments biographiques :**

Willie (ou Willi, parfois Willy qui est aussi son fils) Porcheron naît le 31 mai 1918 à **Nouméa** (Nouvelle-Calédonie). Fils de William et de Marie Bray, il est le frère du compagnon de la Libération Charles Porcheron¹.

• **Carrière militaire et campagnes :**

Commis des travaux publics, il s'engage volontairement pour la durée de la guerre au titre du Bataillon d'infanterie coloniale du Pacifique le 3 mai 1941 avec son frère, devenu Bataillon du Pacifique n° 1 (BM1) le 5 mai. A cette même date, il embarque à bord du *Zealandia* vers **Sydney** (Australie) avec le premier contingent du bataillon. Il est accompagné de son frère Charles. A bord se trouvent aussi Jean Tranape², Ari Wong Kim³ et John Martin⁴. Après 45 jours d'entraînement, il embarque sur le *Queen Elisabeth* avec le BM1 vers le Moyen-Orient et débarque à **Suez** le 31 juillet 1941. Le lendemain il est dirigé sur la Palestine où il effectue avec son unité cinq mois d'entraînement, puis vers la Syrie fin août. Le 31 décembre il arrive en Egypte et est dirigé vers la Libye en janvier 1942. Le contingent est engagé en Libye au sein de la 1^{re} Division Française Libre, en formation sous les ordres du général Koenig.

Nommé caporal le 1^{er} mars, il prend part à la bataille de **Bir-Hakeim** du 27 mai au 11 juin 1942, puis participe aux opérations en Egypte. À la suite des pertes subies par le 1^{er} bataillon d'infanterie de marine (BIM) et le bataillon du Pacifique (BP1) durant le siège et la sortie de **Bir-Hakeim**, le général Koenig décida le 1^{er} juillet 1942 de fusionner les deux unités pour former, à compter du 16 juin 1942, le bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique (BIMP). Evacué

vers **Le Caire** en septembre, il est dirigé sur le front d'**El Alamein** du 27 octobre au 6 novembre, de Tripolitaine du 2 décembre au 22 février 1943, puis enfin de Tunisie du 23 février à la cessation des combats contre les forces germano-italiennes le 13 mai 1943.

Le 1^{er} janvier 1944, il est nommé caporal-chef. Le 17 avril, il est dirigé vers l'Italie et débarque à Naples le 20 pour participer à la campagne d'Italie jusqu'en août 1944. Le BIMP participe notamment à la prise de **Rome** et de **Sienna** et est engagé sur la bataille de Monte Cassino.

En août 1944, le BIMP est dirigé sur la France et Willie Porcheron débarque à **Cavalaire** le 17 pour participer à la campagne de France. Son unité est engagée dans les combats à la Mauranne, un quartier de la **Garde**, entre **Hyères** et **Toulon** (Var). Lors de ces combats, son frère Charles est tué tandis que Willie est lui-même grièvement blessé au bras et sur le côté gauche le 24 août. Dirigé sur les arrières le 5 novembre, il est affecté à la compagnie du quartier général 31, détachement de son unité à **Paris**, devenue compagnie Autonome du Pacifique à la fin des hostilités le 8 mai 1945. Cette compagnie est dissoute le 26 février 1946, il est alors dirigé vers Marseille en vue de son rapatriement sur la Nouvelle-Calédonie. Le 20 mai 1946, il débarque à Nouméa et est finalement démobilisé le 21 juillet.

Après-guerre, Willie Porcheron travaille dans un service de travaux publics de **Nouméa** avec son camarade Jean Tranape. Willie Porcheron devient footballeur et basketteur. Il prend sa retraite fin 1978 et s'installe au **Chesnay** dans les Yvelines.

Il meurt en novembre 1980 à 62 ans. →

¹ Charles Porcheron fait l'objet d'une fiche biographique fournie par le SHD.

² Jean Tranape fait l'objet d'une fiche biographique fournie par le SHD.

³ Ari Wong Kim fait l'objet d'une fiche biographique fournie par le SHD.

⁴ John Martin fait l'objet d'une fiche biographique fournie par le SHD.

• **Décorations et citations :**

Le caporal-chef Willie Porcheron est titulaire de la médaille coloniale avec agrafe « Libye 42, « **Bir Hakeim** », « Tunisie » et « Tripolitaine », de la croix de guerre avec palme et étoile d'argent, de la médaille de la résistance française avec rosette, de la médaille commémorative (guerre 39-45) avec agrafe « Afrique », « Italie », « Libération », de la médaille des blessés et de la médaille militaire. Il est aussi titulaire de 2 citations (brigade et division).

• **Sources :**

SHD GR 16 P 486280

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
